Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 35 (1899)

Heft: 13 [i.e. 14]

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XXXVme ANNÉE — LAUSANNE

N° 13. — 25 mars 1899.

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

Eprouvez toutes choses et retenez ce qui est bon.

SOMMAIRE : *Nécessité de la création de cours de vacances pour instituteurs. — La graphologie, auxiliaire de la pédagogie. — Chronique scolaire : Jura bernois, Neuchâtel, Vaud, Bâle. — Revue des journaux. — Bibliographie. — Partie pratique : le pinson, dictées, composition, lecture géographique, arithmétique, leçon de calcul.*

NÉCESSITÉ DE LA CRÉATION DE COURS DE VACANCES POUR INSTITUTEURS

Parmi les nombreuses questions à l'ordre du jour, qui intéressent le monde enseignant de notre patrie, il en est deux qui méritent particulièrement d'attirer l'attention. Quels moyens pourrait-on mettre à la disposition des instituteurs pour leur permettre de se perfectionner après leur sortie de l'école normale et leur faciliter l'acquisition de connaissances nouvelles ? Comment, d'autre part, accroître l'échange des rapports entre les corps enseignants de langue différente qui se partagent l'éducation de l'enfance et de la jeunesse suisses ? Comment arriver à ce qu'ils se connaissent et se comprennent mieux, de manière à accentuer toujours davantage le caractère national de notre école primaire ?

Plus que jamais l'instituteur reconnaît que l'obtention du bienheureux brevet qui lui ouvre la carrière de l'enseignement ne peut, en aucune façon, marquer la fin de ses études. La science marche à pas de géant ; la pédagogie évolue. S'il veut se tenir à la hauteur des connaissances modernes, rendre ses leçons aussi utiles et aussi actuelles que possible, et, particulièrement dans le domaine des sciences naturelles, ne pas enseigner des hérésies, il doit apprendre encore, apprendre toujours. Qui lui reprochera d'ailleurs de chercher à s'élever, à améliorer sa situation et à passer, par exemple, dans l'enseignement secondaire ! L'enseignement primaire ne doit pas être considéré comme une carrière fermée. Mais, pour réaliser son idéal de perfectionnement intellectuel, l'instituteur a peu de moyens. Le temps lui manque pour suivre les cours universi-

taires et travailler dans les laboratoires. Les livres de sciences doivent être renouvelés ; les revues spéciales coûtent cher. Malgré ses efforts et son labeur, il lui est difficile de se tenir au courant, surtout si le poste qu'il occupe est éloigné des centres de culture. Certes l'action d'un journal pédagogique bien rédigé, des conférences entre collègues, des sociétés et congrès pédagogiques est très grande, mais elle ne suffit pas. Pour donner au travail personnel du maître l'aliment nécessaire, il faut davantage.

Quant à la nécessité d'établir des relations plus suivies entre les instituteurs des différentes parties de la Suisse, chacun en est convaincu. Ils pourraient s'éclairer mutuellement, se faire part de leurs expériences et de leurs méthodes, unir en un tout harmonique les deux génies germanique et roman. Mais le contact manque. La différence de langue est le grand obstacle. Le nombre de ceux qui peuvent suivre, avec une égale facilité, des conversations et des discours en français et en allemand est plus faible qu'on ne le croit. La proposition a été faite de fondre en une seule association les deux grandes sociétés pédagogiques de la Suisse allemande et de la Suisse romande et de publier un journal unique et bilingue. Mais elle n'a pas rencontré un accueil favorable, parce qu'on savait que l'entreprise n'avait aucune chance de réussir. La réalisation d'un tel projet demande du temps et une lente préparation. Les corps enseignants suisses de langue différente ont jusqu'ici vécu presque en étrangers. Il est temps qu'ils fassent connaissance. L'école nationale en bénéficiera.

Pour remédier aux déficits de la situation actuelle, dans les deux directions que nous venons d'indiquer, l'idée émise par le Rédacteur en chef de l'*Educateur*, dans l'appel placé en tête du premier numéro, nous paraît admirablement convenir. Oui, le moment est venu d'organiser des *cours de vacances* spécialement destinés aux instituteurs primaires.

On sait quel est le succès des cours de vacances. Cette institution, d'origine récente, s'est étendue peu à peu à la plupart des centres universitaires. Chaque année, les classes terminées, des milliers de personnes se transportent d'Allemagne et d'Angleterre en pays latin, et vice-versa, pour compléter leurs connaissances et particulièrement pour apprendre la langue. Toutefois les instituteurs primaires ne participent à ce mouvement que dans une mesure restreinte. Les déplacements, les cours sont onéreux. En outre, l'enseignement ne répond pas à ce qu'ils désirent ; il a un caractère trop littéraire et philologique.

Mais voyez, d'autre part, combien les cours de travaux manuels ont réussi. Il faudrait, pour les cours de vacances destinés aux instituteurs, adopter une organisation analogue. Nous sommes certain que les cantons et la Confédération seraient heureux d'aider largement, par leurs subsides, les maîtres désireux de s'instruire et de voir du nouveau. Le programme serait à fixer. A notre avis, il devrait comprendre comme branche principale la langue (allemande

et française) et la pédagogie générale et spéciale; toutefois les sciences et d'autres enseignements pourraient aussi y trouver leur place. Ces cours seraient bien suisses. Lausanne, Neuchâtel, Genève et d'autres villes recevraient les instituteurs de la Suisse allemande; Berne, Bâle, Zurich, St-Gall, les instituteurs romands. Les villes de la Suisse italienne auraient aussi leurs cours de vacances. Sans aucun doute, un mouvement puissant se créerait en peu de temps. De cet échange suivi des idées, de cette lente pénétration, l'école recevrait une impulsion salutaire et la vie nationale elle-même en retirerait de réels avantages.

L'idée est lancée. Nous espérons qu'elle fera son chemin. Pour cela, il serait à désirer que la question, et particulièrement ce qui touche à l'organisation et à la date des cours, fût l'objet d'une discussion dans nos journaux scolaires. Ensuite, si la proposition trouve de l'écho, il appartiendra à nos grandes associations pédagogiques d'établir un projet définitif et d'aviser aux moyens pratiques d'en assurer l'exécution.[1]

W. Rosier.

La graphologie, auxiliaire de la pédagogie

Pour faire œuvre utile, écrit Mme Becker, directrice d'école, la maîtresse doit, avant tout, connaître à fond l'enfant : la psychologie et la pédagogie seront précieusement secondées par la graphologie, qui est l'étude du caractère d'après l'écriture. L'écriture de l'enfant donnera la clef de sa petite âme, non son écriture de parade, qui ne dira rien ou peu de chose, mais son écriture courante : les brouillons seront une mine féconde d'observations pour le graphologue, car l'enfant s'y montre avec sa véritable nature, dans toute sa spontanéité. Maintenant, dit Mme Becker, que je m'occupe de graphologie, j'aime plus encore mes cahiers de brouillons. J'y trouve tous les indices du caractère futur de l'enfant, le germe de tous ses penchants bons et mauvais : le mensonge, la légèreté, l'égoïsme : l'écriture a des signes auxquels on ne peut se tromper, rien n'échappe à l'œil exercé de la maîtresse.

« La graphologie peut jouer un grand rôle pédagogique, *à condition toutefois que la maîtresse en ait pratiqué l'étude d'une façon approfondie.* »

---

[1] Dans l'appel que nous adressions à nos lecteurs le 1er janvier écoulé, nous disions que nous voulions tous nos soins à un certain nombre de questions qui intéressent le pays suisse tout entier. Parmi ces questions figurait celle de l'organisation des cours de vacances pour les instituteurs.

Nos abonnés viennent de prendre connaissance magistralement développées et exposées avec un sens pratique remarquable par M. le professeur Rosier, les raisons qui parlent en faveur de cette création nouvelle.

Aux lecteurs, maintenant, de faire le reste !

Qu'ils étudient la question sous toutes ses faces, dans la presse quotidienne et scolaire, dans les réunions, assemblées de sections, congrès, etc. Qu'ils s'entendent et nomment un comité d'action.

L'idée est excellente, elle est réalisable. Aux bonnes de bonne volonté de la faire réussir en étudiant les voies et moyens propres à mener l'entreprise à bonne fin.

Les Cantons et la Confédération, qui subventionnent déjà les cours normaux de travaux manuels, ne refuseront pas leur appui aux maîtres désireux de travailler à leur développement progressif et à leur éducation personnelle.

Nous comptons sur tous nos confrères de la presse scolaire suisse pour travailler à la réalisation de cette idée et leur adressons ici un appel chaleureux.

L'Educateur est à la disposition de tous ceux qui voudront donner leur avis sur cette question. Est-il nécessaire d'ajouter que la direction du journal est d'ores et déjà acquise à cette idée de solidarité et de progrès ?

La discussion est ouverte. F. G.

CHRONIQUE SCOLAIRE

JURA BERNOIS. — † **Henri-Louis Voiblet.** Le 12 mars 1899, une foule recueillie a rendu à Péry les derniers devoirs à l'un des plus dignes vétérans du corps enseignant jurassien.

M. Henri-Louis Voiblet, né en 1820, était sorti, en 1841, de l'école normale de Porrentruy, où il avait fait de bonnes études sous la direction du célèbre Thurmann.

Fils d'instituteur, il joignait à de solides connaissances l'amour des enfants, le dévouement à sa vocation et un talent peu commun pour l'enseignement. Sous sa habile direction, les écoles de La Heutte et de Péry, qu'il a alternativement desservies, ont toujours compté parmi les meilleures de la contrée. Pendant sa longue carrière pédagogique, M. Voiblet n'est pas resté stationnaire. Il n'a cessé de travailler à son perfectionnement et il s'est constamment efforcé de profiter des progrès réalisés dans les méthodes d'enseignement. Nous le trouvons à peu près à tous les cours de perfectionnement de cette époque. Âgé de près de 30 ans, il prit part encore, avec une ardeur toute juvénile, aux cours de gymnastique organisés pour les instituteurs à Tramelan et à Saint-Imier. Il assistait régulièrement aux conférences des instituteurs de son district et y apportait le fruit de ses études et de sa longue expérience. Son urbanité et son tact étaient appréciés par tous ses collègues. Dans la vie publique, notre ami s'associait à tous les mouvements généreux et progressistes.

L'envie et l'injustice des hommes ne lui furent pas épargnées et, en automne 1880, il prit sa retraite. Depuis lors, il s'occupa d'une petite exploitation agricole, entouré de l'affection des siens et de la vénération de tous.

Il a supporté en sage les vicissitudes de la vie et les infirmités de la vieillesse et il laisse le souvenir d'un père tendre, d'un instituteur hautement apprécié et d'un excellent citoyen.

Sur sa tombe, ses collègues du district de Courtelary ont exécuté, sous la direction de M. Julien Juillerat, ancien instituteur à Tramelan, un chant dont voici les paroles :

1. Notre mémoire
Te regrette ;
L'ombre se fait moins noire,
Le jour point.
Mon frère, rien ne passe,
Rien ne fuit ;
Vois, vois, le jour efface
Toute nuit.

2. La tombe s'ouvre
Sans pitié,
Bientôt la terre couvre
L'amitié.
Adieu, frère, rien ne passe,
Tout s'enfuit ;
La lumière s'efface
Dans la nuit.

Puis, M. le pasteur Pétremand a rendu hommage aux vertus du chrétien. La mémoire de Henri-Louis Voiblet restera bénie. A. GYLAM

NEUCHATEL. — **Enseignement professionnel.** Un coup d'œil jeté dans le dernier compte rendu du Département de l'instruction publique et dans la XII^e livraison, 1^re série de l'ouvrage : *Le canton de Neuchâtel*, publié par M. Quartier-la-Tente, actuellement conseiller d'Etat, montre les progrès rapides accomplis par cet enseignement dans notre canton. C'est vraiment étonnant et non moins réjouissant.

En 1881, aux dévoués initiateurs de l'École de commerce de Neuchâtel, MM. H^ri Etienne, Junod, Kestner, Borel-Courvoisier, Barbezat, on objectait : « Neuchâtel est une ville d'études littéraires et scientifiques, mais non un centre commercial ; d'ailleurs, on n'éprouve pas en Suisse le besoin de créer des écoles de

commerce spéciales, puisque aucun établissement de ce genre n'existe dans le pays .. etc. »

Cependant, le 15 octobre 1883, l'École de commerce de Neuchâtel s'ouvrait avec 1 professeur et 4 élèves. Aujourd'hui, elle compte 24 professeurs et 270 élèves.

Au reste, énumérons ici les écoles d'enseignement professionnel existant dans nos principaux centres de population :

Neuchâtel.	1. École de commerce pour jeunes gens.
	2. » » demoiselles.
	3. École d'horlogerie.
	4. École de dessin professionnel et modelage.
	5. École professionnelle pour jeunes filles.
	6. Cours spéciaux de perfectionnement.
La Chaux-de-Fonds.	7. École de commerce.
	8. École d'horlogerie et de mécanique.
	9. École d'art appliqué à l'industrie.
	10. École professionnelle pour jeunes filles.
	11. École ménagère.
Le Locle.	12. École de commerce.
	13. École d'horlogerie et de mécanique.
	14. École professionnelle.
Fleurier.	15. École d'horlogerie et de mécanique.
Couvet.	16. École de mécanique.
Cernier.	17. École d'agriculture.
Auvernier.	18. École de viticulture.

Voilà donc 18 institutions créées à côté des différents établissements d'instruction primaire, secondaire et supérieure ; côte à côte ils vivent, ils se développent, ils prospèrent, sans mesquine rivalité, mais en se prêtant, au contraire, un mutuel appui, les uns, donnant l'instruction générale, les autres, l'instruction professionnelle dont l'utilité, la nécessité même sont tous les jours mieux comprises.

Ch. Hentzelaux.

VAUD. — **Plan d'études** (suite).

Histoire suisse. — 31 conférences adoptent cette branche sans aucune modification. Plusieurs cercles demandent que l'on revienne pour l'étude de l'histoire à la méthode des cercles concentriques, afin de faciliter les maîtres à la tête des classes à trois degrés. D'autres désirent que les chapitres se rapportant à l'histoire du canton de Vaud soient augmentés et développés. Le programme du degré supérieur est un peu chargé, déclarent quelques assemblées. Plusieurs collègues protestent chaleureusement contre la dénomination de « légende » donnée à l'histoire de Guillaume Tell. Trois conférences voudraient que le programme d'histoire soit divisé en cinq ans au lieu de six ans, afin de laisser une année pour une répétition générale. Les chapitres sur les civilisations aux XII^e^, XIII^e^ siècle, ne sont pas admis par plusieurs. Lausanne modifie le titre de ces chapitres en remplaçant le mot « civilisation » par « mœurs et coutumes ». 10 conférences demandent la réintroduction de l'instruction civique comme branche d'enseignement. Tous les membres du corps enseignant vaudois sont unanimement d'accord pour prier l'autorité scolaire supérieure de nous accorder un manuel d'histoire illustré, différent pour chaque degré, et plus à la portée de nos élèves que ceux maintenant en usage.

Arithmétique. Sur les 32 rapports qui nous sont parvenus, 29 adoptent le programme d'arithmétique sans modifications. Cependant, un certain nombre de nos collègues estiment qu'il est trop développé pour les écoles de la campagne à trois degrés. Quelques conférences voudraient que, pour cette branche, l'on revienne

à la division par degrés. (District d'Oron). Un cercle (La Sarraz) demande que le « matériel Froebel » soit fourni aux classes du degré inférieur pour l'enseignement de l'arithmétique. Lausanne, ainsi que Bottens, condensent le programme en 6 années avec quelques simplifications.

Les modifications de détails sont peu nombreuses. Pour le degré inférieur on désire une étude complète de la table de multiplication ; pour le *degré intermédiaire* plusieurs conférences demandent : 1° Le renvoi à la troisième année de ce degré des mesures de poids et de capacité ; 2° le renvoi au degré supérieur des mesures de surface ; 3° la numérotation de 1 à 1 000 000, dans la première année, doit être remplacée par celle de 1 à 100 000 ; 4° que l'on se borne à prendre le $^1/_2$, le $^1/_3$, le $^1/_4$ d'un nombre donné sans aller jusqu'au $^1/_5$. On trouve généralement, que le degré supérieur est un peu chargé et qu'une simplification s'impose. On désire, par exemple, que l'étude du volume et de la surface de la sphère, des échelles de réduction et des problèmes d'alliage ne soit que facultative.

En ce qui concerne les fractions ordinaires, les instituteurs ne se montrent guère d'accord : les uns voudraient que l'étude de ces fractions soit de plus en plus simplifiée, réduite au strict nécessaire ; d'autres, au contraire, demandent une étude plus complète de cette partie des mathématiques élémentaires. L'élaboration d'un ouvrage simple mais pratique de comptabilité agricole est désirée. Un grand nombre de réunions de cercle voudraient que les classes des degrés intermédiaires et supérieurs soient pourvus d'un volume de problèmes gradués en rapport avec le plan d'étude ; elles font remarquer, en outre, que beaucoup de nos classes sont dépourvues du matériel nécessaire pour l'enseignement intuitif de cette branche. — Il importe que cette lacune soit comblée sans tarder.

Dessin et travaux manuels. Le programme de dessin semble avoir effrayé un grand nombre de nos collègues. On le trouve en général « surcomplet » pour le degré supérieur et difficilement réalisable dans les écoles de la campagne à trois degrés. Un grand nombre de conférences demandent des cours de perfectionnement pour cette branche. Citons les deux vœux suivants qui semblent résumer l'opinion de la majorité du corps enseignant :

« Les maîtres ne sont pas suffisamment préparés pour l'enseignement du dessin dans leurs classes. Il serait désirable de créer des cours de perfectionnement pour cette branche. (Pays d'Enhaut).

« La plupart des membres de la conférence ne se croient pas suffisamment qualifiés pour donner l'enseignement du dessin tel qu'il est prévu par le plan d'études ; ils attendent des cours de perfectionnement. » (Aigle).

La conférence de Lavaux a complètement modifié le plan soumis et celle de Villeneuve trouve qu'il ne développe pas suffisamment le goût esthétique de l'enfant. Lausanne a entendu un excellent rapport, — c'était plutôt une conférence, — de M. Jaton. Les modifications proposées visent surtout, autant que nous nous en souvenons, l'arrangement des matières, quelques simplifications et quelques adjonctions. Il serait désirable, ce nous semble, que le travail de M. Jaton fût entendu, avec les explications qui l'accompagnent, par nos collègues du canton. Le comité de la Société pédagogique ferait œuvre excellente en s'entendant à ce sujet avec le maître de dessin des écoles primaires de Lausanne.

La majorité des conférences prie le Département de procéder sans tarder à l'élaboration d'une méthode de dessin en rapport avec les besoins du canton et de leur fournir les moyens intuitifs nécessaires.

Les travaux manuels ont été reçus, malheureusement, avec un enthousiasme peu considérable. On n'en rejette pas le principe, mais on déclare que son application n'est pas réalisable à l'heure actuelle dans nombre de classes. Les conférences désirent, en majorité, qu'ils restent facultatifs pour le moment. Même les travaux de pépinière n'ont pas trouvé grâce devant toutes les conférences. Cependant, à la campagne, la majorité des instituteurs ne demandent pas mieux que de s'en occuper, si on leur accorde les subsides indispensables. E. Savary.

Plan d'étude des cours complémentaires. — La commission du plan d'étude des cours complémentaires a été composée comme suit : MM. Beausire, chef de service ; Briod, maître à l'Ecole d'application ; Cornamusaz, chef d'institution à Trey ; Cloux, instituteur à Essertines, et Matthey, instituteur à Lausanne.

Nous invitons nos collègues à transmettre à ces Messieurs leurs *desiderata* et leurs vœux.

Ecoles normales. — Ont obtenu les brevets spéciaux à la suite des épreuves réglementaires :

a) *Brevet de capacité pour l'enseignement dans les écoles enfantines* : M^lles^ Augusta Barraud, de Bussigny et Villars-Tiercelin ; Constance Bovay, de Correvon ; Amélie Chanson, de Moiry ; Marie Cherpillod, de Vucherens ; Elisa Cochet, de Premier ; Maria Colelough, de Penthalaz ; Jeanne Cornuz, de Lutry ; Elise Guilloud, de Champagne ; Lina Lavanchy, de Savigny, Forel et Montpreveyres ; Emma Lyon, de Lapraz ; Amélie Marsens, de Renens et Jouxtens-Mézery ; Louise Martin, de Ste-Croix ; Elga Mégroz, d'Oron-le-Châtean ; Célina Muller, de Schleitheim (Schaffhouse) ; Marguerite Nefer, d'Aussersihl (Zurich) ; Fanny Regamey, de Lausanne ; Marguerite Rochat, de L'Abbaye ; Marie Rochat, de L'Abbaye ; Sophie Rochat, de L'Abbaye ; Laure Teysseire, de Genève ; Fanny Kerschner, de Ekaterinoslar (Russie) ; M^me^ Gonkowsky, de Russie.

b) *Brevet de capacité pour l'enseignement des travaux à l'aiguille* : M^lles^ Augusta Barraud, de Bussigny et Villars-Tiercelin ; Adrienne Chamlaz, de Brenbleus ; Amélie Chanson, de Moiry ; Elisa Cochet, de Premier ; Blanche Cuénoud, de Cully et Lutry ; Alice Gaudard, de Lausanne et Echallens ; Céline Girardet, de Suchy ; Elise Guilloud, de Champagne ; Martha Lieberkühn, de Lausanne ; Lina Lyon, de Lapraz ; Louise Martin, de Sainte-Croix ; Lucie Martin, de Froideville ; Elga Mégroz, d'Oron-le-Château ; Célina Muller, de Schleitheim (Schaffhouse) ; Hélène Porchet, de Corcelles-le-Jorat ; Alice Reymond, de l'Abbaye et du Chenit ; Marie Rochat, de L'Abbaye ; Ida Sauvageat, de Villars-Tiercelin ; Mina Savary, de Payerne ; Marie Perret, d'Essertines sur Yverdon.

BALE. — Le Grand Conseil de Bâle-Ville a décidé de ne pas entrer en matière sur la pétition de M^me^ Kündig-Kiechlin et consorts, d'une part, et de la section bâloise des institutrices, d'autre part, demandant que des femmes soient nommées aux fonctions d'inspectrices des écoles de filles. L'autorité législative estime que les femmes ont déjà leur mot à dire dans toutes les occasions ou circonstances où leur présence est désirable : direction des écoles ménagères et professionnelles, des écoles enfantines, enseignement des travaux à l'aiguille, de la gymnastique féminine, etc.

Revue des journaux.

L'*Ecole nouvelle* organise pour ses abonnés, membres de l'enseignement, et pendant les vacances de Pâques prochaines, un voyage en Algérie et en Tunisie. Voulant laisser à ses abonnés toute liberté de se grouper à leur gré ou de voyager isolément, l'*Ecole nouvelle* a pu obtenir de la Compagnie générale transatlantique une remise de 50 % sur ses tarifs et même sur ses tarifs réduits. A imiter.

Le bureau de voyages Otto Erb, à Zurich, organise, de son côté, une série de trois voyages à prix réduits dans les prochaines vacances de Pâques, avec les itinéraires suivants : 1^er^ Voyage de 16 jours : Milan, Rome, Naples, Pompéi, Capri, Florence, Bologne et Venise ; — 2^e^ voyage de 10 jours : Lugano, les lacs italiens et Gênes ; — et 3^e^ voyage de 15 jours : Milan, Turin, Gênes, Pise, Rome, Naples, Pompéi, Capri, Florence et Bologne. Pour le programme détaillé, s'adresser par carte postale à Otto Erb, à Zurich.

BIBLIOGRAPHIE

Elementarbuch der französischen Sprache nach den Grundzügen der Anschauungsmethode und unter Benützung der acht Hölzel'schen Wandbilder verfasst von *Dr. P. Schild*. Basel, Druck und Verlag von Emil Birkhäuser 1897-1898. I. und II. Teil. *Deuxième édition.*

Encore une grammaire qui vient enrichir la littérature déjà énorme des grammaires françaises publiées en pays allemands. Et pourtant elle n'est pas de trop, étant de celles qui entrent résolument dans la voie de la méthode directe. Le docteur Schild est un des champions les plus conséquents de cet enseignement nouveau. Si sa grammaire, dont la première édition parut en 1894, en est déjà à la seconde édition, cela constitue un succès qui doit réjouir à la fois l'auteur et les adhérents de la méthode directe. Sa grammaire a déjà fait ses preuves dans les écoles de Bâle, et les maîtres ont été unanimes à la recommander ; son éloge n'est donc plus à faire. Nous la recommandons particulièrement à toutes les personnes qui voudraient se familiariser avec la nouvelle méthode, car plus que toute autre elle en réfléchit l'esprit. Le nom de M. Schild appartiendra à l'histoire du mouvement réformiste dans l'enseignement des langues étrangères, autant que celui de M. Algé, à St-Gall, sur lequel il nous paraît présenter certains avantages. Nous admirons, en effet, dans l'ouvrage de M. Schild le principe de la concentration des idées (Konzentrische Anschauungskreise) appliqué avec succès et discernement. Les exercices sont nombreux et variés et fournissent au maître la possibilité d'entrer en rapports directs avec ses élèves, mieux peut-être que cela ne peut se faire par la méthode de M. Algé, attaché exclusivement aux tableaux de Hölzel. Avec tout cela, la matière grammaticale se trouve soigneusement distribuée et groupée de façon que le maître ne la perde pas de vue. M. Schild a fait composer quelques tableaux qui forment le point de départ de sa méthode. On peut donc s'attendre à ce que l'image entre plus intimement au service de sa méthode et forme avec elle un ensemble harmonieux, difficile à atteindre dans d'autres conditions. C'est tout plaisir d'enseigner avec un livre conçu dans un esprit aussi excellent et fait avec la compétence que nous connaissons à M. Schild.

H. S

Le Roman d'une petite classe, par M^lle^ L. Carton. (192 pages). J. Lebègue & C^ie^, libraires-éditeurs, Bruxelles.

Le titre de ce petit ouvrage en fait deviner sans peine le contenu ; mais ce qu'il ne dit pas, c'est que tout est pris sur le vif, tout est vécu. Aussi avec quelles délices on parcourt ces pages ! Ces jeunes têtes blondes ou brunes vous ont conquis d'emblée ; plus moyen de les abandonner : on les suit, on s'intéresse à leurs premiers pas dans la vie. — En nous faisant assister au réveil de ces intelligences, leur maîtresse nous glisse dans l'oreille des vérités éducatives qu'il est toujours bon d'avoir présentes à la mémoire.

Les derniers chapitres sont plutôt des dissertations pédagogiques, qui prouvent que partout on sent la nécessité de préparer mieux la jeunesse pour la vie active.

Tel quel, le livre de M^lle^ Carton a sa place marquée dans la bibliothèque de toutes les personnes qui aiment les enfants : mères, maîtresses d'écoles enfantines, institutrices et instituteurs. Il y a tant de jolies choses dans ce volume, que « le *Roman d'une petite classe* » se répandra certainement avec une grande rapidité.

F.-L. D.

Proverbe écossais : Mieux vaut petit feu qui réchauffe que grand feu qui brûle.

Proverbe danois : Nouvel avocat, nouveau procès ; nouveau savant, nouveau système ; nouveau médecin, nouvelles maladies ; nouvelle amie, nouveaux commérages.

PARTIE PRATIQUE

SCIENCES NATURELLES ET COMPOSITION

Degré intermédiaire.

Le pinson.

Introduction. — Quels oiseaux avons-nous vus, mercredi dernier, en allant à M...? — Des moineaux, des corbeaux, un vol d'étourneaux, deux mésanges charbonnières, une lavandière grise, quatre pinsons. — Oui ; cherchez ces oiseaux dans les gravures qui sont affichées sur les murs de la classe. (Un élève les montre.) Quel oiseau avons-nous écouté chanter ? — Un pinson.

But. C'est du pinson que nous allons nous entretenir.

Exposé I. — Où avons-nous vu des pinsons, l'autre jour ? — Nous en avons vu dans un verger au bord de la route, près de la maison de... — Est-ce que le pinson habite toujours les vergers ? — Il vit aussi dans les jardins, parfois dans les bois. — Examinons ensemble cette gravure, puisque nous n'avons pu voir le pinson de tout près. Quelle est la couleur de sa tête, de son dos ? — Gris-bleu, bleu-cendré. — Comment est sa poitrine ? — Rougeâtre, roussâtre. — Quelle est la forme de ses ailes ? Sont-elles longues et droites comme celles de l'hirondelle ? — Non, elles sont courtes et arrondies. — Pensez-vous par conséquent que le pinson puisse voler longtemps sans se reposer ? — Non, son vol est peu soutenu. — Quelle est la couleur des ailes ? — Les ailes sont formées de pennes noires, marquées d'une grande tache blanche. — Comment est son œil ? — Il est bien ouvert, mais paraît moins intelligent que celui du rouge-gorge. — Son bec ? — Vigoureux et court, de forme conique, d'un noir ardoisé.

Courte revue. — *1re Idée* : Description du pinson.

II. Les pinsons restent-ils chez nous pendant l'hiver ? — Non, ils émigrent. — Mais nous en avons vu plusieurs l'autre jour, et nous étions au milieu de mars. — C'est qu'ils reviennent de très bonne heure. — Que savez-vous du chant du pinson ? — Quand la pluie va venir, il fait entendre, de temps à autre, une note triste. Mais d'ordinaire, il dit une chanson très courte, très joyeuse aussi, aux notes brèves et bien détachées ; c'est cette chanson qui a donné lieu au proverbe : *Gai comme un pinson*.

Courte revue. — *2me Idée* : Son chant.

III. Les pinsons vivent-ils isolés ou en troupes ? — Le plus souvent, ils vivent en troupes ; ils n'aiment pas la solitude. — Que pourriez-vous dire du caractère du pinson ? — Il est gai, puisqu'on dit : Gai comme un pinson. — C'est vrai ; il nous paraît parfois d'une gaîté folle. Mais est-il pour cela étourdi, et manque-t-il de prudence ? — Non ; il est défiant ; lorsqu'un homme ou un animal essaye de s'en approcher, il s'enfuit aussitôt.

Courte revue. — *3me Idée* : Son caractère.

IV. Puisqu'il est si défiant, si prudent, pensez-vous qu'il bâtisse son nid dans un endroit exposé à tous les regards ? Avez-vous vu un nid de pinson ? — Non, monsieur. — Eh bien ! il le bâtit sur un arbre élevé, à l'enfourchure d'une grosse branche. Pourquoi ? — Pour que son nid soit bien caché. — Puis, afin de le cacher mieux encore, il apporte de la mousse et des lichens de même couleur que l'écorce. Que peut-il bien en faire ? — Il en recouvre l'extérieur de son nid, de façon à le rendre presque invisible. — Bien. Ce nid est fait de laine, de mousse, de plume et de crin. C'est un petit chef-d'œuvre d'architecture ; il forme une coupe très régulière, que l'on dirait faite au tour. Il contient ordinairement quatre ou cinq œufs d'un bleu verdâtre très clair, parsemés de points rouges et de petites bandes d'un brun foncé.

Courte revue. — *4me Idée* : Son nid.

V. De quoi se nourrit le pinson ? — Il mange des graines, parfois de jeunes pousses de légumes. — Quand il est adulte, c'est vrai ; mais ne mange-t-il que cela ? — Il mange aussi beaucoup de papillons, de chenilles, de coléoptères, de vers de toutes sortes. — Et de quoi nourrit il ses petits, qui n'ont pas le bec assez fort pour manger des graines ? il leur apporte des insectes. — Oui. Les services qu'il nous rend en détruisant les insectes sont de beaucoup plus considérables que les dégâts qu'il cause parfois dans nos jardins.

Compte rendu. 3me *Idée* : Sa nourriture.

Plan. 1. Description du pinson. — 2. Son chant. — 3. Son caractère. — 4. Son nid. — 5. Sa nourriture.

Compte rendu total.

Comparaison. — Nous nous sommes occupés jusqu'à présent du *pinson ordinaire*. Mais il y a d'autres variétés de pinsons qu'on ne rencontre pas dans nos campagnes. Il faut citer en outre le *pinson de montagne* (gravure), qui habite les pays du nord, et vient passer l'hiver sur nos hautes Alpes, dans la région des glaciers et des neiges persistantes.

Quels sont les oiseaux qui ressemblent aux pinsons ? — Les moineaux, les chardonnerets, la linotte, le verdier (observations des élèves). — Par quoi ces oiseaux se ressemblent-ils surtout ? — Ils ont un bec conique, court et épais. — Comment pourrions-nous les nommer, par analogie aux *becs-fins* ? Nous pourrions les appeler *gros-becs*.

Généralisation. — Les *gros-becs*, sont les oiseaux qui ressemblent aux moineaux, ont un bec court, conique et robuste, qui leur permet d'écraser des choses assez dures. Dans la première période de leur existence, ils se nourrissent exclusivement d'insectes. Mais quand ils sont adultes, ils mangent aussi des graines, et picotent des fruits et des légumes. Cependant, il ne faut pas les considérer comme des oiseaux nuisibles : le moineau, qui est le plus pillard de tous, détruit lui-même un très grand nombre de hannetons, de larves, de chenilles, de papillons.

(Comme ce sont en général les oiseaux mangeurs de graines qui sont le plus souvent persécutés, on fera bien d'insister sur leur utilité, et d'exhorter les élèves à ne pas les détruire.)

Applications. — 1° Composition (compte rendu ; certains détails sont négligés.)

LE PINSON

Le pinson est un oiseau de nos bois, de nos vergers et de nos jardins. Le dessus de sa tête et de son dos sont d'un bleu cendré ; sa poitrine et son ventre sont de couleur roussâtre. Ses ailes sont arrondies, et formées de pennes noires, marquées d'une grande tache blanche. Son bec, vigoureux et court, est d'un noir ardoisé.

Il nous arrive au premier printemps, et, durant les beaux jours, on l'entend chanter autour de nos maisons. Sa chanson, très courte, est toujours la même ; mais elle est si joyeuse que l'on ne se rassasie jamais de l'entendre, et qu'elle a donné lieu au proverbe : Gai comme un pinson.

Le pinson recherche généralement la compagnie de ses semblables. Malgré sa réputation de gaîté, il est défiant à l'égard de l'homme et des animaux, et s'enfuit à leur approche.

Il construit son nid sur un gros arbre, à l'embouchure de quelque grosse branche. Ce nid est fait de laine, de mousse, de plumes et de crin ; il forme une coupe très régulière.

Adulte, le pinson mange des graines de toutes sortes. Mais il se nourrit surtout de papillons, de chenilles, de coléoptères et de vers ; il en détruit des quantités considérables lorsqu'il doit alimenter ses petits.

2° Récitation.

LE PINSON A CHANTÉ

Le pinson a chanté ;
Des branches dénudées,
Il a gaîment jeté
Ses notes saccadées.

Dieu le dit au pinson :
« C'est la saison nouvelle ; »
Et lui, par le buisson,
Bat de l'aile et l'appelle.

Retournez sur vos monts,
Neiges de nos vallées ;
Couvrez de vos glaçons,
Les eaux désolées !

Laissez le renouveau
Courir dans la prairie,
Et rendre à son ruisseau,
Le babil de la vie.

La perce-neige en fleur
A bravé la froidure ;
La pervenche, sa sœur,
Rêve de sa parure.

La sève, à la forêt,
Se ranime et bourgeonne ;
Le lilas reparaît
Au midi qui rayonne.

Mais l'orage a lancé
Grêsil et giboulée...
Le soleil a percé :
L'Alpe s'est dévoilée.

Le vent chasse l'hiver ;
Aux champs, tout va renaître.
Le printemps est dans l'air ;
Ouvrez donc la fenêtre !

Le pinson a chanté ;
Des branches dénudées,
Il a gaîment jeté
Ses notes saccadées.

(Le Cœur du Foyer.) D. Tessot.

3° Lecture : *Chasseurs émérites* (Gobat et Allemand, page 238).

4° Récit (suivi du compte rendu écrit). *Ne dénichons pas les oiseaux* (d'après F. Allemand, *Leçons de choses et narrations*).

PLAN. 1. Louis sort du verger. — 2. Son père lui demande ce qu'il porte. — 3. Louis ne répond pas. Son père s'approche : que veut-il ? — 4. Paroles du père ; il ne faut pas dénicher les petits oiseaux : *a'* à cause de leur utilité, *b'* pour ne pas priver une mère de ses petits. — 5. Résolution de l'enfant.

5° CHANT : *Ne touchons pas aux petits nids.* (Dans S. Neuenschwander, *l'Ami de la jeunesse*, 2me cahier.) H. IATOS.

DICTÉES

Degré inférieur.

Midi

Midi est le milieu du jour. L'horloge du clocher marque douze heures et sonne douze coups. Les ouvriers quittent leur travail. Les enfants cessent leurs jeux. Le dîner est prêt ; la table est mise. Chacun prend place et fait honneur au repas.

Minuit.

Minuit est le milieu de la nuit. La lune éclaire la terre ; les étoiles brillent au ciel. Les enfants dorment ; les grandes personnes se reposent. L'horloge sonne douze coups comme à midi. Le chien garde la ferme. Le renard rôde dans la campagne. La chouette et le hibou font la chasse aux petits animaux nuisibles.

Degré intermédiaire.

La violette.

1. *Leçon de choses et causerie* (voir la charmante causerie morale de Mlle Velser, *Ecole de 1898*, page 151).

II. *Exercices grammaticaux et vocabulaire.*

III. *Dictée.* — La violette est une petite fleur odoriférante. Elle a cinq pétales ovales de couleur violette. Elle se cache dans le gazon, mais son parfum révèle sa présence. On la trouve dans les prés, au pied des haies et des buissons, au bord des bois. On la cultive dans les jardins. J'aime la violette parce qu'elle annonce le printemps.

IV. *Récitation et chant* : La violette, par F. de Siebenthal (Chants pour les écoles enfantines et pour les familles).

Le cheval

Le cheval est un animal domestique. Il est de haute taille et bien proportionné. Ses yeux sont grands et son regard est doux. Ses oreilles sont pointues. Son pelage est de couleur brune, grise, noire ou blanche. Son cou est orné d'une crinière et sa queue porte de longs crins. On lui cloue un fer à chaque sabot. Il est fort et courageux. Il obéit à son maître et lui rend de grands services. Il tire la charrue et la herse, traîne les voitures et transporte l'homme. Il est soigné et se nourrit de foin, de paille et d'avoine. La femelle du cheval est la jument et le petit le poulain.

Les étoiles

Le temps était *serein*. La *rose lactée*, comme un léger nuage, *parsemait* le ciel ; un doux rayon partait de chaque étoile pour venir jusqu'à moi, et, lorsque j'en examinais une attentivement, ses compagnes semblaient *scintiller* plus vivement pour attirer mes regards.

C'est un charme toujours nouveau pour moi que de contempler le ciel étoilé, et je n'ai pas à me reprocher d'avoir fait un seul voyage, ni même une simple promenade *nocturne* sans payer le *tribut d'admiration* que je dois aux merveilles du *firmament*. Quoique je sente toute l'impuissance de ma *pensée* dans ces *hautes méditations*, je trouve un plaisir *inexprimable* à m'en occuper,... et chaque étoile verse avec sa lumière *un rayon d'espérance* dans mon cœur.

Xavier de Maistre.

Degré supérieur.

L'Océan.

L'Océan, cette immense nappe d'eau qui recouvre à peu près les trois quarts de la surface du globe, et dont le nom réveille tant de souvenirs et de pensées, joue un rôle très important dans l'économie de la nature. Balayée par les vents, sa vaste surface aspire sans cesse les gaz nuisibles qui chargent l'atmosphère ; elle engloutit dans son énorme masse les débris que lui apportent les eaux courantes qui ont lavé les continents, et elle rend à l'atmosphère ces eaux purifiées, sous forme de vapeurs, qui retombent sur la terre, en pluie, en neige ou en rosée. Ces eaux retournent à l'Océan par le canal des rivières et des fleuves ; et ainsi s'établit ce cercle éternel, ce voyage sans fin, qui fait servir les mêmes eaux à l'entretien et au renouvellement de la vie organique sur le globe.

Louis Figuier.

Un plan de vie.

Marche deux heures tous les jours, dors sept heures toutes les nuits ; couche-toi dès que tu as envie de dormir ; lève-toi dès que tu t'éveilles ; travaille dès que tu es levé. Ne mange qu'à la faim, ne bois qu'à la soif, et toujours lentement. Ne parle que lorsqu'il le faut ; n'écris que ce que tu peux signer ; ne fais que ce que tu peux dire. — N'oublie jamais que les autres comptent sur toi, et que tu ne dois pas compter sur eux. N'estime l'argent ni plus ni moins qu'il ne vaut ; c'est un bon serviteur et un mauvais maître. Pardonne d'avance à tout le monde, pour plus de sûreté ; ne méprise pas les hommes, et ne les hais pas davantage, et ne ris pas d'eux outre mesure, plains-les. Songe à la mort, tous les matins en revoyant la lumière, et tous les soirs en rentrant dans l'ombre. Quand

tu souffriras beaucoup, regarde la douleur en face : elle te consolera d'elle-même et t'apprendra quelque chose.

Efforce-toi d'être simple, de devenir utile, de rester libre...

Alexandre Dumas fils.

L'Instinct des animaux.

L'observation attentive des habitudes de beaucoup d'animaux révèle des choses surprenantes et merveilleuses.

Les uns usent de stratagèmes admirables pour saisir leur proie ou conserver leurs provisions ; les autres ont recours à des moyens étonnants pour se défendre et se soustraire aux attaques de leurs ennemis.

Le renard imite le chant du coq et surprend les poules ; le chat fait semblant de dormir et trompe la souris ; le lapin décrit de nombreux crochets et déjoue le chien ; le hérisson se roule en boule et refuse son agresseur ; la loutre fait les profondeurs du gouffre et saisit le poisson réfugié sous la rive ; la perdrix traîne l'aile et permet ainsi à ses petits de se dérober ; le pivert étend la langue dans la galerie des fourmis, fait le mort, et la retire lorsqu'elle est chargée d'insectes ; la fourmi ronge le grain qu'elle emmagasine pour l'empêcher de germer ; l'abeille recouvre sa cellule pour préserver son miel de l'acidification ; la seiche projette une matière noire qui aveugle son persécuteur.

Le besoin et l'instinct de la conservation sont donc les mobiles qui déterminent tous les mouvements des animaux et qui président à toutes leurs actions.

A. de M.

Règle : Le participe passé conjugué avec avoir s'accorde avec le complément direct, si celui-ci est avant.

La bataille.

Les clairons ont *sonné*, donnant le signal de l'attaque. Aussitôt nos soldats ont *franchi* les pentes que le génie avait *établis* et ils ont *gravi* la colline au haut de laquelle se trouvait l'ennemi. Les balles et les obus sifflaient, mais ils n'ont pas *reculé*. Entonnant une chanson guerrière qu'avait *composée* jadis un simple officier, ils ont *franchi*, au pas de course, la distance qui les séparait de leurs adversaires. Ceux-ci avaient *élevé* de hautes palissades ; nos soldats les ont *escaladées* et en ont *culbuté* les défenseurs.

Pendant ce temps, l'infanterie ennemie les avait *attaqués* de flanc, mais, sans perdre courage, ils ont *chargé* à la baïonnette et l'ont *repoussée*. Deux heures après, les clairons ont *retenti* de nouveau. Nos troupes ont alors *cessé* le combat. Elles ont *formé* les faisceaux sur le champ de bataille et ont *célébré* leur victoire par des hymnes de triomphe, tandis qu'au loin l'ennemi s'enfuyait, honteux des nombreuses pertes que nous lui avions *infligées*.

J. Meyer.

L'alimentation de Paris.

On se fait difficilement une idée de la masse de produits alimentaires nécessaires à la consommation journalière de la grande ville. C'est par centaines, par milliers qu'arrivent chaque jour aux halles les voitures de pommes de terre, de choux, de choux-fleurs, de salades, de légumes de toute sorte. La quantité de reines-claudes, de fraises, de pommes, de poires, de noix qu'on y débite suivant les saisons, tient du prodige. Les gares des chemins de fer sont chaque jour encombrées de trains apportant le contingent de la province à la cité dévorante : wagons chargés de pots de lait, de marée, de primeurs ; étables roulantes, amenant aux abattoirs les bestiaux de la Normandie ou du Charolais. A Bercy s'entassent les tonneaux de vin et d'alcool. Il n'est pas jusqu'aux fleurs, reines-marguerites, roses, perce-neige, héliotropes, etc., qui ne fassent l'objet d'un commerce considérable. Plantes rustiques ou plantes de serre transforment certains jours, en parterres embaumés, les quais et les places de la cité.

Instruction primaire, année 1884.

COMPOSITION

Degrés supérieur et intermédiaire.

Le printemps

Plan. — Le printemps est de retour. — Les oiseaux chantent. L'hirondelle et le coucou sont revenus. — Les insectes se réveillent et bourdonnent. — Le printemps est une saison de travail.

Développement.

Le printemps est revenu. Le gai soleil d'avril réchauffe la nature. La brise tiède et douce a remplacé les vents froids de l'hiver. Les prés ont reverdi. Des milliers de fleurettes croissent de toutes parts. Ici, ce sont des primevères ; là, des pâquerettes, des anémones ; plus loin, au pied des arbres, au bord des haies, des violettes et des pervenches. Les feuilles nouvelles laissent leur enveloppe brune. Les arbres seront bientôt ornés d'une parure fraîche et tendre.

Les oiseaux sont heureux de revoir le printemps. Ils célèbrent sa venue par des chants d'allégresse. Le merle siffle dans le bosquet. La fauvette et la mésange bâtissent leurs nids. L'hirondelle, arrivée depuis quelques jours, reprend possession de son ancienne demeure. Là-bas, dans la forêt, le coucou fait entendre sa note joyeuse et monotone, tandis que les ramiers roucoulent sur les branches d'un chêne.

Dans le monde des insectes, tout se réveille aussi. Les abeilles quittent les ruches et butinent sans relâche. Les mouches folles bourdonnent dans les airs. Les papillons aux couleurs si jolies voltigent de fleur en fleur. Les libellules déploient leurs ailes bleues et se mirent dans les eaux.

Avec le printemps ont recommencé les travaux de la campagne. Le paysan nettoie ses prairies. Il sème aussi l'avoine et plante les pommes de terre. Le jardinier laboure son jardin et l'ensemence. Sur le coteau, le vigneron taille la vigne. Partout règne le travail, l'animation et la vie. F. Mayer.

Lettre à un parrain ou à une marraine.

Votre parrain (ou votre marraine), que vous n'avez pas vu depuis le Nouvel-An, a sa fête dans quelques jours. Écrivez-lui à cette occasion, pour lui adresser vos vœux et pour lui donner des nouvelles de la famille.

X..., le ... mars 1899.

Mon cher parrain,

Je ne veux pas laisser passer le jour de ton anniversaire sans venir causer un moment avec toi et sans t'adresser mes meilleurs vœux de prospérité et de bonheur.

J'entends répéter chaque jour que la santé est, ici-bas, le plus précieux de tous les biens. Aussi, le vœu le plus ardent que je fais pour toi est un vœu de bonne santé. Je le souhaite aussi une réussite complète dans toutes tes entreprises. Puisse cette nouvelle année s'écouler paisiblement pour toi, sans maladie, sans accident, sans aucun incident fâcheux.

Papa est en parfaite santé ; il n'a pas manqué une seule journée depuis ta dernière visite. Maman a eu la grippe, mais elle est maintenant à peu près rétablie. Louis, Jules et Rose vont très bien. Quant à moi, j'ai eu une bronchite légère et j'ai dû manquer l'école la semaine dernière. Je tousse encore un peu ; maman me fait de la tisane aux *trois-noms*. Mes frères, ma sœur et moi, avons fait des progrès à l'école cet hiver ; nos parents ont été contents de notre dernier bulletin et nous ont promis une course en famille au Signal de Chexbres et à la Tour de Gourze. Si tu pouvais venir nous y rejoindre, quelle charmante partie ! J'aime à croire que rien ne t'en empêchera.

En attendant le plaisir de te revoir, je reste ton filleul respectueux et reconnaissant. Charles.

LECTURE GÉOGRAPHIQUE

Le Rhin.

Ce superbe cours d'eau prend naissance au milieu d'un chaos de rocs amoncelés. Rapide d'abord, il bondit en écumant sur le granit, puis il traverse, avec un bruit sourd, de sombres abîmes pour en ressortir presque calme, au milieu des forêts. Quittant la montagne, il franchit une plaine riante, quoique désolée à plusieurs reprises par ses eaux chargées de limon. Il purifie son onde en passant dans le lac de Constance. Près de Schaffhouse, il s'élance avec le fracas du tonnerre au milieu de volutes d'écume pulvérisée. Il court entre les dernières collines du Jura, salue en passant la Forêt-Noire et les Vosges, entre dans la plaine de la Frise, paisible et comme reposé de sa course impétueuse ; puis il s'élargit, se bifurque et se traîne paresseusement dans les marais de la Hollande. Après avoir rebondi sur un lit de granit, arrosé des terres fertiles, creusé la vase des marais et baigné des champs de roseaux, il mêle tristement ses eaux presque stagnantes aux flots de la mer du Nord.

Le Rhin offre aux yeux du spectateur une foule d'aspects différents. Son cours, qui s'étend sur une longueur de plus de 1500 kilomètres, est tantôt rectiligne, tantôt tortueux, tantôt resserré et rapide, tantôt large et lent. Ici, ses eaux houeuses et tourbillonnantes semblent nous raconter les guerres sanglantes dont ses rives ont été le théâtre ; là, ses eaux paisibles et bleues nous parlent des années de prospérité qui se sont écoulées sur ses bords. La partie la plus belle, la plus chère au poète et à l'historien, la plus riche en souvenirs, est certainement celle qui s'étend de Mayence à Bingen. Ce sont des roches volcaniques entassées sans symétrie et plongeant leur base dans les remous du fleuve ; ce sont des guirlandes de vignes brodant la vallée de verdure et de fraîcheur. De loin en loin, sur les bords élevés du ravin, apparaît un vieux donjon démantelé, vénérable souvenir des temps évanouis, témoin silencieux des scènes où la féodalité jouait le grand rôle. Ces vieux châteaux ont vu couler le sang de leurs défenseurs ; ils ont entendu des cris de mort, d'angoisse, de désespoir, et, remplissant le paysage de mélancolie, ils laissent le passé s'écrouler pan après pan dans les vagues d'un bleu sombre qui semblent sangloter en se refermant discrètement sur ces glorieux débris d'une époque lointaine.

FRÉD. GAILLARD.

LEÇON DE CALCUL

Livret de 9.

I. *Introduction.* — Avez-vous visité un bazar ? Quels jeux y avez-vous vus ? Combien avez-vous compté de quilles dans une boîte ? — (9.)

Nous voulons aujourd'hui apprendre à compter les quilles contenues dans un certain nombre de boîtes.

II. *Partie intuitive.* — 1° Compter les quilles :

9 quilles

9 q.	+ 9	»	= 18 q.	
18 »	+ 9	»	= 27 »	
27 »	+ 9	»	= 36 »	
—			= —	
81 »	+ 9	»	= 90 »	

2° Le marchand vend les jeux de quilles ;

les 10 jeux ont donc 90 quilles.

Si de 90 q. j'enlève 9 q.		= 81	»
81 q.	— 9 »	= 72	»
72 »	— 9 »	= 63	»
	—	= —	

3° Procédé pour la multiplication :

1 boîte contient 9 quilles

2 boîtes contiennent $2 \times 9 = 18$ q. 4 boîtes contiennent $4 \times 9 = 36$ q.
3 » » $3 \times 9 = 27$ » 10 » » $10 \times 9 = 90$ »

4° Combien faut-il de boîtes pour contenir les quilles ?

Pour 9 quilles il faut 1 boîte. Pour 27 quilles il faut 3 boîtes.
» 18 » » 2 » » 90 » » 10 »

III. *Partie abstraite.* — 1° Exercices sur les multiples de 9.

2° Lorsqu'un des élèves a donné le produit de 9 par un des facteurs, faire répéter ce produit à un autre élève en lui faisant dire combien de fois 9 est contenu dans ce produit.

3° Livret de 9.

Applications écrites.

1° Les oranges se vendent à raison de 90 centimes la douzaine. Que coûtent 1, 3, 7, 8 oranges ?

2° Un litre de vin coûte 90 centimes. Que coûtent 1 dl., 3 dl., 5 dl., et 9 dl. ?

P. P.

ARITHMETIQUE

Degré supérieur.

Calcul oral.

1° Un négociant achète du pétrole à 22 c. le kg. Il le revend 20 c. le litre. Quel est son bénéfice, la densité du pétrole étant de 0,8 ? *Réponse : 3 c. par litre.*

2° Un tireur a brûlé 25 cartouches. Il a atteint le but 23 fois. Quel est le % des coups en cible ? *Réponse : 92 %.*

3° A la suite d'un incendie, un homme retire une somme de f. 1200, représentant le 75 % de son mobilier brûlé. Quelle était la valeur de celui-ci ? *Réponse : f. 1600.*

4° J'achète 4 hl. de vin pour le prix total de f. 200. Je le revends avec un bénéfice de 20 %. Combien ai-je gagné par litre ? *Réponse : 10 centimes.*

5° Un homme possède une fortune de f. 32 000 frappée d'un impôt de 1 ¾ %. Quel est le montant de ce qu'il devra payer ? *Réponse : f. 56.*

Calcul écrit.

1° La densité de l'or est de 19,25. Quel serait, à f. 3,20 le gramme, la valeur d'une barre en or, longue de 25 cm., large de 32 mm. et épaisse de 12,5 mm. ?

Réponse : f. 6160.

2° Un tonneau vide pèse 38 kg. et plein d'huile de noix 418 kg. Quelle est sa contenance, sachant que la densité de l'huile est de 0,925 ?

Réponse : 400 litres.

3° Un homme achète 5 steres de bois pour le prix de f. 75. Il revend ce bois dont la densité est de 0,64 à raison de f. 3 le quintal. Dites combien il a gagné %. *Réponse : 28 %.*

4° Le baron Théodore laisse en mourant une fortune de f. 960 000 dont il lègue la moitié à son frère, le ⅓ à son neveu, le ⅛ à son cousin et le reste à ses domestiques. Le frère devra payer à l'Etat le 4 % de ce qu'il a reçu, le neveu le 5 %, le cousin le 8 % et les domestiques le 10 %. Dites quel sera le total des droits perçus par l'Etat ? *Réponse : f. 48 800.*

5° J'achète, à f. 40 l'are, un champ long de 125 m. et large de 50 m. Je dois payer au notaire qui a passé l'acte, le 2 % du prix de vente, à la Commune le 3 % et à l'Etat le 9 ‰. A combien me revient ce champ ?

Réponse : f. 2647,50.

F. Meyer.

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

Collèges communaux. Le poste de maître de latin, de grec, de français et d'histoire au collège de Moudon est au concours. Fr. 2500; **17 avril** à 6 h. du soir.

Cours complémentaires. MM. les instituteurs sont avisés qu'ils peuvent toucher, dès jeudi matin 30 mars, l'indemnité qui leur a été allouée par l'Etat pour les cours de cet hiver.

Paudex. Maîtresse d'école enfantine. Fr. 300 pour toutes choses; **mardi 11 avril**, à 6 h. du soir.

Ecoles Industrielle et Commerciale.

L'admission en troisième industrielle aura lieu, suivant nouvel avis, au mois de juillet prochain. Il ne sera pas ouvert de classe préparatoire.

Les jeunes gens qui subiront, en juillet ou septembre, les examens pour l'admission dans les autres classes sont autorisés à suivre les cours, en qualité d'auditeurs, dès le 17 avril.

Les élèves promus au printemps dans les collèges communaux pourront suivre **gratuitement**, jusqu'à la fin de l'année scolaire, les cours de la classe parallèle à celle dont ils sortent.

Inscriptions jusqu'au **8 avril**, dernier délai.

Présenter l'acte de naissance, le certificat de vaccination et les témoignages obtenus dans les études antérieures. Pour les élèves sortant des collèges communaux, le certificat d'études suffit; il doit porter le visa du Département de l'instruction publique.

Lausanne, 3 mars 1899.

Le directeur,
L. Maillard.

A vendre pour 100 fr. un **dictionnaire Trousset** en 7 volumes reliés entièrement neufs, chez L. Fleury à La Naz près Romanel sur Lausanne.

ÉPARGNE SCOLAIRE

La **Caisse mutuelle pour l'Épargne**, 8, rue du Stand, **Genève**, fournit gratuitement tous les renseignements pour organiser l'**Épargne scolaire**.

A L'INDUSTRIE SUISSE

LAUSANNE *4, place St-Laurent, 4* LAUSANNE

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

pour hommes et jeunes gens

Reçu un beau choix pour la saison d'été

Complet élégant, bonne coupe, drap solide à 45 fr. — Complet cérémonie, bonne coupe, drap noir fantaisie à 75 fr. Morceaux pour réparations.

CHEMISERIE — LINGERIE

S'adresser chez

JEAN STORRER

4, place St-Laurent, 4

Grande Fabrique de Meubles

Lits massifs, complets 75, 85 à 130 fr.	Lavabos-commode marbre 55, 65 à 75 fr.	Ameublements de salon, Louis XV 140 à 350 fr.
Lits fer, complets 38, 48 à 68 fr.	Lavabos simples, marbre 22, 25 à 45 fr.	Ameublements de salon, Louis XIV 350 à 550 fr.
Garde-robes massives 100, 115 à 125 fr.	Armoires à glace 120 à 180 fr.	Ameublements de salon, Louis XVI 380 à 580 fr.
Garde-robes sapin 30, 60 à 75 fr.	Commodes massives 50 à 75 fr.	Canapés divers 20, 30, 35, 38 à 75 fr.

Magasins **Pochon frères,** *tapissiers-ébénistes,*

LAUSANNE, PLACE CENTRALE

Spécialité de trousseaux massifs pour la campagne.

RENTES VIAGÈRES

Les placements viagers peuvent être constitués par des versements au comptant ou par cession de titres, d'effets publics, d'obligations hypothécaires, etc.

Age du rentier	Versement unique pour une rente viagère immédiate de 100 fr. par an	Age du rentier	Rente annuelle pour un placement de 1000 fr.
50	1461,93	**50**	68,40
55	1290,15	**55**	77,51
60	1108,80	**60**	90,19
65	923,83	**65**	108,25
70	776,77	**70**	128,74

Les *nouveaux tarifs*, les *prospectus* et les *comptes rendus* sont remis gratuitement à toute personne qui en fait la demande à l'Agence ou à la Direction de la

Société suisse
d'Assurances générales sur la vie humaine
Précédemment : Caisse de Rentes Suisse
à ZURICH

CYCLE-HALL, LAUSANNE

Machines entièrement garanties contenant tous les derniers perfectionnements.

Prix unique : 325 francs.

P. DESPLAND
ostréateur

CYCLES

Touriste

Première marque suisse.

Réparations
LOCATION

ÉCOLES NORMALES

Les examens de brevet sont fixés comme suit :

1° Examens en obtention du brevet de capacité pour l'enseignement des travaux à l'aiguille, le **mardi 21 mars ;**

2° Examens du brevet de capacité pour l'enseignement dans les classes enfantines, du **mercredi 22 au samedi 25 mars ;**

3° Examens du brevet de capacité des aspirants et aspirantes à l'enseignement primaire, du **lundi 27 mars au vendredi 7 avril.**

Les aspirants et aspirantes **non élèves des Ecoles normales** doivent s'adresser par écrit au Département de l'instruction publique et des cultes, service des cultes, avant le **15 mars,** et joindre à leur demande un acte de naissance et un certificat d'études.

Le **règlement** et l'**horaire** de ces examens seront envoyés sur demande par le directeur des Ecoles normales.

Lausanne, le 7 février 1899.

Le chef du département,
HECHET.

EXAMENS D'ADMISSION
aux Ecoles normales

Les **examens d'admission** aux Ecoles normales auront lieu les jours ci-après dans le bâtiment de l'école des garçons **(Cité)** :

a) pour la **IIe classe des garçons**, les lundi et mardi 10 et 11 avril.

b) pour la **IIIe classe des filles**, les mardi et mercredi 11 et 12 avril.

Ils commenceront chaque jour à **7 heures du matin.**

Les jeunes gens qui désirent subir ces examens doivent s'annoncer au directeur soussigné, **avant le 4 avril prochain**, et joindre à leur demande d'inscription :

a) Un acte de naissance ; les étrangers au canton y joindront leur acte d'origine ;

b) Un certificat de vaccination ;

c) Un témoignage de bonnes mœurs délivré par la municipalité du domicile ;

d) Un engagement de desservir, pendant trois ans au moins, une école publique dans le canton, après l'obtention du brevet de capacité.

Les aspirants qui, en cas d'admission, désirent être mis au bénéfice des **bourses** accordées par l'Etat, doivent l'indiquer dans leur lettre d'inscription.

Il y a huit catégories de bourses variant de **50** à **400** fr. par fractions de 50 fr.

En outre, les jeunes gens qui se vouent à la carrière de l'enseignement sont assurés d'une pension de retraite calculée, pour les instituteurs, sur la base du $2\ ^1/_2\ ^0/_0$ et, pour les institutrices, du $2\ ^2/_3\ ^0/_0$ du traitement minimum légal multiplié par 30, soit une pension de fr. **900** pour les instituteurs et de fr. **720** pour les institutrices.

Pour être admis, les aspirants doivent être âgés de **15 ans** au minimum et les aspirantes de **16 ans** dans l'année courante, être exempts d'infirmités qui pourraient être préjudiciables aux fonctions de l'enseignement et subir un examen satisfaisant sur les objets enseignés à l'école primaire, dans les limites du **programme d'admission**. Ce programme sera envoyé sur demande.

Lausanne, le 11 février 1899.

F. GUEX, directeur.

FŒTISCH FRÈRES

Editeurs de Musique

Rue de Bourg **LAUSANNE** Rue de Bourg

SUCCURSALE A VEVEY

Pianos, Harmoniums et Instruments.

Vient de paraître :

KLING, H. Dieu qui garde la patrie, Hymne pour 3 voix de femmes avec orgue ou piano,	Fr. 1.50
KLING, H. Donne-nous ton Esprit, cantique de Pentecôte pour 2 voix soli, chœur à 3 voix égales, et piano ou orgue,	» 1.50
North, C. *Chant de Pâques*, chœur à 4 voix d'hommes,	» 1.—
» Le Mai, chœur à 4 voix d'hommes,	» 1.—
MUNZINGER, E. Chanson du printemps, chœur à 4 voix mixtes	» 1.—
NOSSEK, C. Sève d'avril, » » » »	» 0.50
HARNISCH, A. Pour un mariage, » » » »	» 0.50
Plumhof, *Chant de Pâques,* » » » »	» 1.—
Thiele, *Conserve-moi, Seigneur,* chœur à 4 voix mixtes, avec accompagnement de piano ou orgue.	
Bischoff, J. *Le Semeur,* chœur à 3 voix de femmes avec accompagnement de piano et harmonium (adlib.)	
Bischoff, J. Jésus est notre ami suprême, chœur à 3 voix de femmes avec accompagnement de piano et harmonium,	» 1.50
SCHUBERT, F. Au bord de la mer, chœur à 4 voix d'hommes,	» 0.50
» Le Tilleul, chœur à 4 voix d'hommes,	» 0.50
GANZ, R. Chanson de Barberine,	» 1.35
MEISTER, C. Chant de fête, chœur à 4 voix d'hommes,	» 1.00
KLING, H. Ode aux oiseaux, » » » »	» 1.50
NORTH, C. Travail et Patrie, » » » »	» 1.50

L'ORPHÉON DES ÉCOLES

Collection de chœurs à 2 et 3 voix égales.

Nº 1. BISCHOFF, J. La Fileuse, à 2 voix,		» 0.15
2. KLING, H. Dieu qui garde la patrie (succès) à 3 voix.		
3. » Pastorale	»	
4. » L'oraison dominicale (succès)	»	
5. » Soyons unis	»	
6. » Solitude (succès)	»	à » 0.25
7. » La Fileuse	»	
8. NORTH, C. Six chants de Noël	»	
9. BISCHOFF, J. La fileuse (succès)	»	
10. KLING, H. Chant de Noël (succès)	»	
11. CHASSAIN, B. La Noël des petits enfants.	»	» 0.15
12. NORTH, C. Là-haut.	»	
13. » La Chanson des Étoiles,	»	paraîtront très prochainement.
14. » Les Chanteurs des Alpes,	»	
15. » Les Clochettes bleues,	»	
16. » Le Chasseur suisse,	»	
17. » Le Livre de la vie,	»	

La collection sera continuée.

EN PRÉPARATION : 25 chœurs arrangés sur des motifs d'opéras.

Spécialité de musique Profane et Religieuse **pour Chorales.**

CHANT ET MUSIQUE POUR CHŒURS EN TOUS GENRES

Envois en examen par retour du courrier. — Les parties de chœur sont procurées très rapidement et à des prix excessivement modérés.

Rabais important sur les œuvres chorales prises en nombre.

Maison fondée en 1823

Téléphone 130 Télégrammes: Fœtisch, Lausanne.

Lausanne. — Imprimerie Ch. Viret-Genton.

DIEU HUMANITÉ PATRIE

XXXVe ANNÉE — N° 15. LAUSANNE — 8 avril 1899.

L'EDUCATEUR

(EDUCATEUR ET ECOLE RÉUNIS)

ORGANE

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

paraissant tous les samedis.

RÉDACTEUR EN CHEF :

FRANÇOIS GUEX, Directeur des Ecoles normales, Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :

ALEXIS REYMOND, instituteur, Morges.

Gérant : Remboursements et Annonces.

MARIUS PERRIN, instituteur, La Gaîté, Lausanne.

COMITÉ DE RÉDACTION :

Jura bernois : **H. Gobat**, inspecteur scolaire, Delémont.

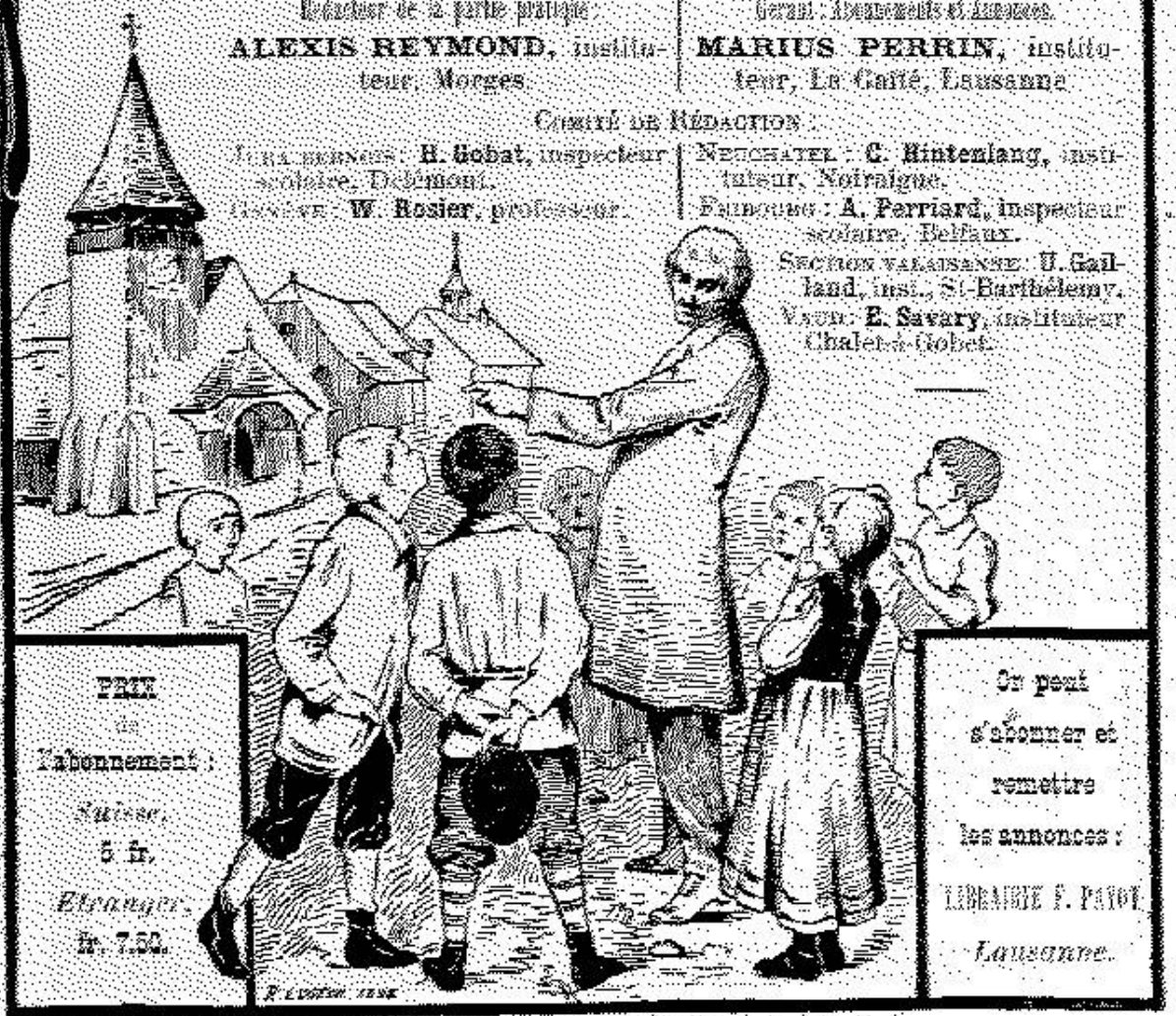
Genève : **W. Rosier**, professeur.

Neuchâtel : **C. Hintenlang**, instituteur, Noiraigue.

Fribourg : **A. Perriard**, inspecteur scolaire, Belfaux.

Section valaisanne : **U. Gailland**, inst., St-Barthélemy.

Vaud : **E. Savary**, instituteur Chalet-à-Gobet.



PRIX
de
l'abonnement :
Suisse,
5 fr.
Etranger,
fr. 7.50.

On peut
s'abonner et
remettre
les annonces :
LIBRAIRIE F. PAYOT,
Lausanne.

Tout ouvrage dont l'ÉDUCATEUR recevra deux exemplaires aura droit à une annonce ou à un compte rendu, s'il y a lieu. — Prix des annonces : 30 centimes la ligne.

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Comité central.

Genève.

MM. **Rosier**, William, prof., Genève.
Grosgurin, L., inst., Genève.
Pesson, Ch., inst., Genève.

Jura Bernois.

MM. **Merceral**, E., inst., Sonvilier.
Duvoisin, H., direct., Delémont.
Schaller, G., direct., Porrentruy.
Gylam, A., inspecteur, Corgémont.
Baumgartner, A., ins., Bienne.

Neuchâtel

MM. **Grandjean**, A., inst., Locle.
Brandt, W., inst., Neuchâtel.

Fribourg

M. **Genoud**, Léon, directeur, Fribourg.

Vaud.

MM. **Bériaz**, J., Bex.
Cornamusaz, F., Trey.
Rochat, P., Yverdon.
Jayet, I., Lausanne.
Visinand, L., Lausanne.
Cloux, F., Casernes.
Paillettaz, G., Grand.
Lambert, T., Genève.
Briod, E., Bex.
Martin, H., Montreux.

Suisse allemande.

M. **Fritschi**, Fr., président du Schweiz. Lehrerverein, Zurich.

Tessin : M. Nizzola.

Bureau de la Société pédagogique romande.

MM. **Ruchet**, Marc, conseiller d'Etat, près Lausanne.
Gagnaux, L., stud., président effectif, Lausanne.
Burdet, L., instituteur, vice-président, Lutry.
Perrin, Marius, inst., trésorier, Lausanne.
Sonnay, instituteur, secrétaire, Montblesson s/Lausanne.

AGENCE DE PUBLICITÉ

Haasenstein & Vogler

Téléphone

LAUSANNE

24, PLACE DE LA PALUD, 24

Annonces dans tous les journaux de **Lausanne**, du **Canton**, de la **Suisse** et de l'**Etranger**.

TARIFS ORIGINAUX

DEVIS DE FRAIS ET TOUS RENSEIGNEMENTS A DISPOSITION

DISCRÉTION — CÉLÉRITÉ

F. Payot, libraire-éditeur, Lausanne

1, rue de Bourg, 1

Nouvelle publication de la maison A. Colin & Cie

ANTOINE ALBALAT

L'ART D'ÉCRIRE

enseigné en vingt leçons.

Le nouvel ouvrage de M. Albalat, manuel indispensable à tous ceux qui veulent écrire, est une intéressante tentative pour étudier l'art du style d'un point de vue technique et, en quelque sorte, du côté des artistes. Démontrer en quoi consistent les procédés, décomposer le métier littéraire en ses différents éléments, donner à chacun les moyens d'étendre et d'augmenter ses propres dispositions ; en un mot, enseigner à écrire à ceux qui ne le savent pas, mais qui ont tout ce qu'il faut pour l'apprendre, tel est le but de ce livre d'une conception tout originale et qui n'a plus rien de commun avec les anciens « manuels de littérature. » Étudiants, jeunes filles, débutants, gens du monde, tous ceux qui aiment les lettres voudront lire ce curieux et précieux ouvrage.

Un volume in-18 jésus, broché . . . . . fr. 3,50

TABLE DES MATIÈRES

Ire Leçon.		**Le don d'écrire.**
IIe	»	**Les manuels de littérature.**
IIIe	»	**De la lecture.**
IVe	»	**Du style.**
Ve	»	**L'originalité du style.**
VIe	»	**La concision du style.**
VIIe	»	**L'harmonie du style.**
VIIIe	»	**L'harmonie des phrases.**
IXe	»	**L'invention.**
Xe	»	**La disposition.**
XIe	»	**L'élocution.**
XIIe	»	**Procédés des refontes.**
XIIIe	»	**De la narration.**
XIVe	»	**De la description.**
XVe	»	**L'observation directe.**
XVIe	»	**L'observation indirecte.**
XVIIe	»	**Les images.**
XVIIIe	»	**La création des images.**
XIXe	»	**Du dialogue.**
XXe	»	**Le style épistolaire.**

(Demander le prospectus).

La France intellectuelle, par Henry Bérenger. Un vol. in-18. . . fr. 3,50

Conférence pour les adultes (1re série). Extraites du journal *Le Conférencier*, publié sous la direction de M. Charles Dupuy. Un vol. in-12 de 516 pages . . . . . » 2,50

Chrestomathie française du XIXe siècle, par Henri Sensine, prof. Première partie : **Les Poètes.** Un vol. broché fr. 5. — cartonné toile, fr. 6. — Deuxième partie : **Les Prosateurs.** Un vol. broché fr. 5. — cartonné toile . . . . . » 6.—

Morceaux choisis des littératures étrangères, par Edouard Rod. Un vol de plus de 900 pages, broché : fr. 6. — cartonné toile . . » 6.50

Mobilier scolaire Système breveté ✠ 16437 A. Mauchain

MODÈLE DÉPOSÉ

Pupitre à trois places

pour

ÉCOLES ENFANTINES

Modèle N° 15

Prix du pupitre avec banc
Fr. 35.—

S'adapte à toutes les tailles des enfants.

Grandeur : 130 × 34.

La table étant mobile, on peut donner la position horizontale ou inclinée.

Ce pupitre prend 4 positions, pour travaux manuels, lecture, écriture et travaux à la planche noire.

Adopté par le Département de l'Instruction publique du canton de Genève.

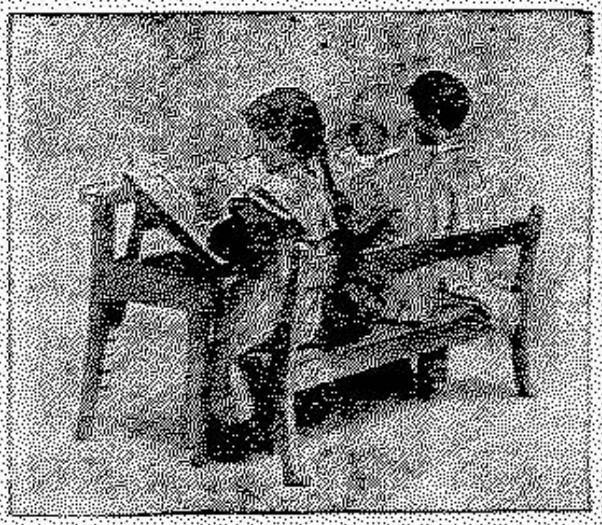
La fabrication peut se faire dans chaque localité, s'entendre avec l'inventeur.

Extrait de la séance d'avril 1896 de l'Institut national de Genève.

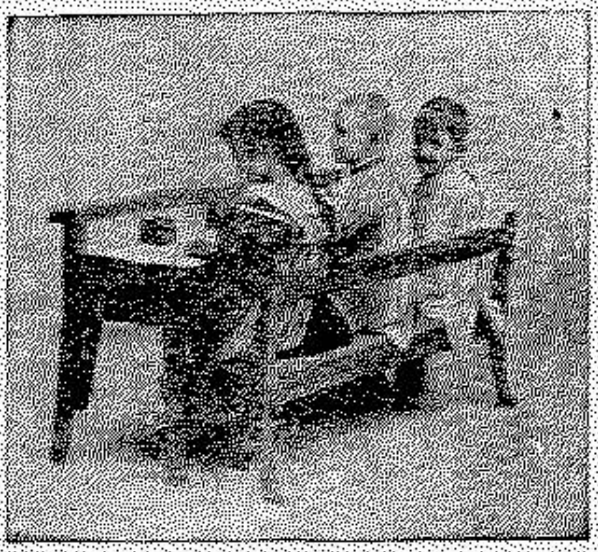
Mlle Dompmartin, inspectrice des écoles enfantines du canton de Genève, a abordé la question de l'hygiène dans les classes, et de l'importance qu'il y avait à observer ses lois, surtout au moment où les enfants ont vite pris de mauvaises habitudes si dangereuses pour l'avenir. A ce sujet, la conférencière a présenté une nouvelle invention de M. A. Mauchain, destinée précisément à compléter le matériel scolaire utilisé par les tout petits. C'est un pupitre pour l'école et la famille, d'une conception très simple : le plateau mobile, horizontal, pour les petits travaux manuels, peut prendre toutes les inclinaisons voulues, soit pour lire, soit pour écrire, et peut se relever complètement en arrière, fournissant ainsi une planche brune (et non noire). Cette disposition, qui répond aux principes les plus stricts de la méthode frœbelienne, permet de faire travailler tous les enfants en même temps au tableau, le travail à la craie leur donne une grande liberté de main. De plus, ces petites imaginations étant plus vivement frappées par des objets ou des signes de grandes dimensions, l'enfant se grave beaucoup plus vite dans la tête et sans fatigue, la forme des lettres et la façon de les écrire.

La couleur de la planche a été faite brune au lieu d'être noire comme d'habitude, cela pour éviter les phénomènes d'astigmatisme.

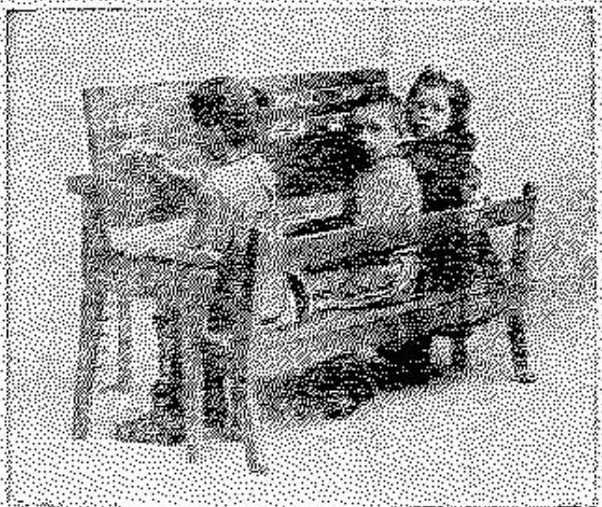
Ce ne sont là que les grands traits de cette nouvelle création qui a prêté les meilleurs détails. Elle est le complément du matériel scolaire de M. A. Mauchain, qui se trouve ainsi approprié à tous les âges.



Position pour la lecture.



Position pour les travaux manuels.



Position pour le travail à la planche ardoisée (brune).